

Observations « inattendues et capricieuses » : étonnante radiographie de la santé

PAR BERNARD VIREL



Contrairement aux idées reçues, le climat est «plutôt une protection» dans la région. PHOTO BRUNO FAVA

| ÉTUDE |

C'est sous un angle résolument « nouveau et inhabituel » que l'ORS (observatoire régional de la santé) vient de publier les « Observations inattendues et capricieuses de la santé ». De quoi bousculer certaines idées reçues.

Avec la volonté de « renouveler l'approche de la santé publique en la sortant du domaine technique où elle se confine souvent », l'Observatoire régional de la santé s'est donc intéressé à plusieurs thématiques : « L'école et la santé », « La santé en recherche », « Climat, météo et santé », « L'économie et la santé ». Revue de détail...

> **La bonne nouvelle du climat...** « Le climat de la région est plutôt une protection. » Et voilà une bonne nouvelle annoncée par Olivier Lacoste, directeur de l'ORS. En effet, les « événements météo extrêmes y sont plus rares qu'ailleurs », et les écarts de températures sont aussi plus faibles qu'ailleurs : « Nous ne sommes pas en Alsace ou en Provence. » Et les scénarios (liés au réchauffement climatique) sont également plutôt rassurants. Ainsi, d'ici à 2050, les températures devraient connaître dans la région des évolutions plus modérées qu'ailleurs : + 1,2 °C (contre 1,8 pour les Pays de la Loire ou 2,3 pour le Languedoc-Roussillon), dans le cadre d'un scénario modéré avec une augmentation moins rapide des émissions de gaz à effet de serre.

> **La santé et l'économie.** C'est évident : la santé a un lien à la fois avec l'activité économique mais aussi avec les revenus des habitants. D'autant que la part de la santé dans l'ensemble de la consommation française ne cesse d'augmenter : elle est « passée de 5,2 % en 1960 à 11,8 % en 2006 ». Une augmentation supérieure à celle des dépenses alimentaires et à celle de l'ensemble de la consommation liée aux voitures. Reste que ce beau tableau ne peut cacher une réalité régionale où les revenus des ménages « sont les plus faibles de France », avec 14 503 € en moyenne par an (et une part des prestations sociales plus importante qu'ailleurs : 32 %). Ce qui amène une sous-consommation des services médicaux et de santé (moins 15 % par rapport à la moyenne nationale), un paradoxe dans une région où les besoins sont très importants, avec le mauvais état de santé récurrent de la population.

> **À tous les âges...** Bonne nouvelle pour la région : certaines politiques de santé connaissent le succès. La preuve avec celle concernant la petite enfance. Ainsi la région est passée en quarante ans d'un taux de mortalité périnatale de 32 pour 1 000, en 1965, à 10,2 aujourd'hui. Mieux : la région a même un taux inférieur à la moyenne française (10,4 %). À noter que les choses s'aggravent avec l'âge, notamment entre 10 et 24 ans, où 64 % des décès des jeunes sont liés à des causes externes (accidents, suicides...). La région se singularise malheureusement par un taux de suicide de jeunes très important : 19,5 % des décès. Concernant les âges, il reste également un autre très gros point noir : la surmortalité avant 65 ans, une « intolérable spécificité régionale ».

> **Avenir.** « Quand on met en lien les phénomènes de santé et d'autres phénomènes, on peut avoir des améliorations considérables de la santé de la population », souligne Olivier Lacoste. Ce n'est pas un champ d'action qui peut se traiter tout seul. Raison de plus - c'est ce qui se fait - pour que les élus locaux (communautés urbaines notamment) s'emparent du domaine pour aider au mieux leur population. D'autres champs sont explorés dans cette étude : santé mentale, intimité-sexualité, la recherche. À découvrir.

On peut continuer la découverte (et le débat...) de ces observations « inattendues et capricieuses » sur le site de l'ORS (www.orsnpsc.org).

http://www.lavoixdunord.fr/Region/actualite/Secteur_Region/2010/01/06/article_observations-inattendues-et-capricieuses.shtml